

Ciné-livres

Léo Bonneville

Number 87, January 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51236ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonneville, L. (1977). Review of [Ciné-livres]. *Séquences*, (87), 47–47.

CINÉ-LIVRES

ANALYSE DE FILM - ANALYSE DE SOCIÉTÉ

Marc Ferro, Hachette, Paris,
1975, 133 pages

"L'objet de ce livre est simple et limité : offrir des informations et des éléments de méthode qui permettent d'utiliser le film dans l'enseignement, aux professeurs d'Histoire, d'Economie, de Langues étrangères, à tous ceux qui s'intéressent à l'étude des sociétés."

En fait, ce petit livre veut être un instrument de travail. Il offre "quelques exemples d'analyse de films, aide à leur démontage et à leur mise à plat, à leur utilisation en classe ou à l'université." C'est donc des sociétés qu'il s'agit et de films, reflets de la société. Et la société apparaît aussi bien dans un film documentaire que dans un film de fiction. L'auteur a raison d'écrire : "Il n'y a pas moins d'imaginaire, d'idéologie dans le regard d'Antonioni filmant *La Chine*, ce reportage, qu'il y a de réalité sociale et d'analyse dans *Le Cri* ou *Le Désert rouge*, oeuvres imaginaires du même Antonioni."

En conséquence, le livre consacre un chapitre à la critique de film de montage et un autre au film de fiction considéré comme document social et historique.

La critique des documents exige l'authenticité, l'identification et l'analyse. Le film de fiction, lui, demande d'abord l'examen de la relation du film et de la société réceptrice. Deux films font l'objet d'une étude dans cette perspective : *La Grande illusion* de Jean Renoir et *Tchapaïev* de S. et G. Vassiliev.

Dans la seconde partie, l'auteur présente un catalogue de films groupés sous différents titres comme révolutions, grande guerre, nazisme, fascisme, résistance, impérialisme, la terre, le travail, la femme, l'enfant...

Au total, ce livre sera utile à ceux qui regardent le cinéma suivant certains thèmes en rapport avec la société. Et ceux qui se livrent à l'Histoire y trouveront une méthode qui les aidera à discerner le vrai document du faux et ainsi à puiser dans le film des aides précieuses au service de l'Histoire.

L. B.

LECTURES DU FILM

Collet, Marie, Percheron, Simon, Vernet,
Editions Albatros, Paris, 1976, 242 pages

La sémiologie est à la mode. Le cinéma ne devait pas y échapper. Aussi à la suite de Christian Metz (qui a déjà publié deux essais sur *La Signification du cinéma* et un livre intitulé *Langage et cinéma*) un groupe de cinq critiques de cinéma vient de faire paraître un petit livre qui tente de vulgariser cette nouvelle science appliquée au cinéma. Le lecteur n'y trouvera pas un traité suivi structuré méthodiquement. Les auteurs ont procédé autrement. Ils ont relevé vingt-sept termes et ils ont tenté de les commenter selon les données sémiologiques. Il s'ensuit naturellement que le livre est plutôt un lexique. C'est pourquoi, on peut l'ouvrir à la lettre que l'on veut et y lire le commentaire sur le mot "gag", par exemple, ou le mot "direct". En quelques pages, un auteur fournit l'essentiel de ce que le lecteur doit savoir sur le terme expliqué. Il va sans dire que tout n'est pas donné dans ces vingt-sept petits chapitres. D'ailleurs les auteurs reconnaissent la limite de l'ouvrage quand ils avouent dans l'introduction : "Les genres n'ont guère été visités, les aspects du récit, par contre, assez bien écumés." C'était fatal. Dans un livre d'initiation — qui ne se veut pas rebutant — on ne peut s'attendre à ce que les auteurs abordent tout. Cependant, le lecteur trouve dans ce livre une bonne approche de l'analyse filmique selon les codes sémiologiques. En fait, les auteurs répondent assez bien à un double but : apporter des éléments d'information et servir de tremplin à des recherches en la matière.

Je pense que tous ceux qui veulent entrer dans le monde de la sémiologie appliquée au cinéma auront intérêt à commencer par ce petit livre qui fournit les éléments de base. Christian Metz écrit : "La modestie et la qualité de cet ouvrage..." Je dirais : la modestie est la qualité de cet ouvrage. En effet, ouvrant le livre au hasard, le lecteur y trouve une source de réflexions dans n'importe quel article. Et s'il en désire davantage, les auteurs ont ajouté, après chaque article, une bibliographie. L'ensemble se termine par un petit glossaire cinématographique.

L. B.